

Chemin Joséphine et Napoléon Bonaparte

Josephine and Napoleon Bonaparte's walk



Parcours patrimonial en 10 étapes

- 01 MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE
- 02 ÉGLISE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL
- 03 MAISON DU GARDE SUISSE (50 rue Jean-Le-Coz)
- 04 PARC ET CHÂTEAU DE BOIS-PRÉAU
- 05 PAVILLON DE GARDE (8 avenue de Bois-Préau)
- 06 CHÂTEAU DE MALMAISON
- 07 MAUSOLÉE DU PRINCE IMPÉRIAL
- 08 ATELIER GROGNARD (6 av du Château-de-Malmaison)
- 09 PAVILLON DES GUIDES
- 10 CHÂTEAU DE LA PETITE MALMAISON



Sur le chemin Joséphine et Napoléon Bonaparte, suivez les abeilles au sol



Traduction Kern - Crédits photos : Mairie de Rueil-Malmaison - C.Soresto,P.Martinez - Service Communication - Service Culture. Conception et réalisation : DPS Monébak. 09/2014



Les abeilles

Symbole d'immortalité et de résurrection, les abeilles sont choisies afin de rattacher la nouvelle dynastie aux origines de la France. En effet, des abeilles d'or (en réalité des cigales) avaient été découvertes en 1653 à Tournai dans le tombeau de Childéric I^{er}, fondateur en 457 de la dynastie mérovingienne et père de Clovis. Elles sont considérées comme le plus ancien emblème des souverains de la France.

Bees

A symbol of immortality and resurrection, bees were chosen to associate the new dynasty with the origins of France. Indeed, golden bees (actually cicadas) had been discovered in 1653 in Tournai in the tomb of Childeric I, the founder of the Merovingian dynasty in 457 and father of Clovis. Bees are considered to be the oldest emblem of France's sovereigns.



Retrouvez le Chemin Joséphine et Napoléon Bonaparte sur iPhone et iPad dans l'application gratuite RueilPhone, disponible sur l'App Store d'Apple. Elle permet notamment la navigation entre les 10 étapes par réalité augmentée ou par plan géolocalisé, ainsi que des fonctions d'audioguide.

Discover the "Josephine and Napoleon Bonaparte Trail" on your iPhone and iPad with the free application, "RueilPhone", available from the Apple App Store. This enables you to navigate between the 10 stop-off points via Augmented Reality or Geolocation, as well as with audio guide functions.

Sommaire

- | | | |
|-----------|--------------------------------|--------------|
| 01 | MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE | p. 04 |
| 02 | ÉGLISE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL | p. 06 |
| 03 | MAISON DU GARDE SUISSE | p. 10 |
| 04 | PARC ET CHÂTEAU DE BOIS-PRÉAU | p. 12 |
| 05 | PAVILLON DE GARDE | p. 16 |
| 06 | CHÂTEAU DE MALMAISON | p. 18 |
| 07 | MAUSOLÉE DU PRINCE IMPÉRIAL | p. 20 |
| 08 | ATELIER GROGNARD | p. 22 |
| 09 | PAVILLON DES GUIDES | p. 24 |
| 10 | CHÂTEAU DE LA PETITE MALMAISON | p. 26 |

Édito

Forte de son patrimoine impérial, la Ville de Rueil-Malmaison a souhaité, en octobre 2011, valoriser les riches heures de son histoire. C'est en présence de Frédéric Lefebvre, secrétaire d'État au Tourisme, que la municipalité a lancé la marque « Ville impériale », au château de Malmaison, Fontainebleau, Compiègne et Saint-Cloud ont accompagné cette démarche, et d'autres communes rejoindront prochainement ce réseau fondateur.

Afin de cultiver son identité impériale, Rueil-Malmaison propose un ensemble de rendez-vous artistiques et culturels. Dans le droit fil de ces initiatives, la municipalité a décidé de mettre en place un parcours patrimonial « Chemin Joséphine et Napoléon Bonaparte », avec pour objectif affirmé de rendre plus lisible le passé impérial de la ville et de vous faire découvrir son histoire et son évolution.

Outre le très célèbre château de Malmaison, vous découvrirez les charmes d'une ville qui avait su séduire Joséphine. Et c'est d'ailleurs dans l'église, au cœur du centre-ville, que la souveraine repose aux côtés de sa fille, la reine Hortense. L'itinéraire proposé vous fera également découvrir des lieux napoléoniens moins connus et plus intimistes, comme le pavillon de garde ou le mausolée du Prince impérial.

La promenade que nous vous proposons, longue de 2,5 km, peut être réalisée en une demi-journée mais les flâneurs peuvent y consacrer une journée en poursuivant jusqu'à la forêt domaniale de Malmaison, lieu privilégié des excursions impériales. Ce parcours est identifié par un mobilier urbain spécifique composé de pupitres et jalonné par des clous décorés de l'abeille impériale.

N'hésitez pas à nous suivre à travers ce voyage dans le temps, venez vivre une véritable plongée dans l'histoire.

Olivier de la SERRE
Maire adjoint délégué
à la Politique culturelle

Patrick OLLIER
Ancien ministre
Député-maire de Rueil-Malmaison



01

MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE



01 ■ LOCAL HISTORY MUSEUM

CONSTRUCTED UNDER THE REIGN OF NAPOLEON III BY THE ARCHITECTS LEBOIS AND PRINCE.

In 1836, the mayor, Simon Rotanger, bought the property belonging to Mr. Jean Rufin, 4 rue Saint-Denis (known today as rue Paul-Vaillant-Couturier), so that the town hall could be moved to a location befitting its role. In 1854, under the mayorship of Adrien Cramail and following a consultation with the citizens of Rueil, it was decided to construct a new structure within the same property. In 1866, the town hall proposal was adopted. The adjacent property was purchased, as well as the land linking rue Saint-Denis and the boulevard des Tilleuls (boulevard Maréchal-Foch). On the first floor, an exquisite wedding hall was adorned with two paintings by Jourdain, mayor of Rueil and painter.

Beautiful railings enclosed the gardens, and two pavilions stood at the entrance, one serving as the guardroom and the other as the police station. The left pavilion is still there today.

It was at this time that the chancellery assigned a coat of arms to the town. This coat of arms alluded to the First Empire with the letter "N" for Napoleon, the Château de Malmaison and the hydrangea flower, reminiscent of Queen Hortense.

A new town hall was built in 1978. Since 1982, the old town hall has been the site of the local history museum.

CONSTRUIT SOUS NAPOLÉON III, PAR LES ARCHITECTES LEBOIS ET PRINCE.

En 1836, le maire, Simon Rotanger, achète la propriété de Monsieur Jean Rufin, 4 rue Saint-Denis (aujourd'hui rue Paul-Vaillant-Couturier), pour que la mairie s'installe en un lieu digne de ce nom.

En 1854, sous le mandat d'Adrien Cramail et après consultation auprès des Rueillois, la construction d'un nouvel édifice est décidée dans la même propriété.

En 1866, le projet de l'hôtel de ville est adopté. La propriété voisine est

achetée, ainsi que les terrains permettant la communication entre la rue Saint-Denis et le boulevard des Tilleuls (boulevard Maréchal-Foch).

Au 1^{er} étage, une très belle salle des mariages est décorée de deux tableaux dus à Monsieur Roger Jourdain, maire de Rueil et peintre.

Une très belle grille clôturait les jardins, et deux pavillons entouraient l'entrée, l'un abritant le corps de garde, l'autre le commissariat. Celui de gauche existe encore.

C'est à cette occasion que la chancellerie attribue des armes à la ville. Ces armoiries évoquent le souvenir du Premier Empire avec le « N » de Napoléon, le château de Malmaison et la fleur d'hortensia qui rappellent le souvenir de la reine Hortense.

Un nouvel hôtel de ville est construit en 1978. Depuis 1982, l'« ancienne mairie » est le siège du musée d'histoire locale.





02

ÉGLISE SAINT- PIERRE SAINT-PAUL

CONSTRUITE AU XV^e SIÈCLE, ELLE ACCUEILLE LES MAUSOLÉES DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE ET DE SA FILLE, LA REINE HORTENSE.

La première pierre est posée en 1584 par Antoine I^{er}, roi du Portugal, alors en exil en France et demeurant à Rueil. L'édifice est encore inachevé lorsque le cardinal de Richelieu s'installe à Rueil en 1633. Celui-ci fait alors achever l'église par son architecte Jacques Lemercier qui construit la façade décorée de quatre niches ornées de statues des anges et de Saint-Pierre et Saint-Paul, œuvre du sculpteur Jacques Sarrazin.

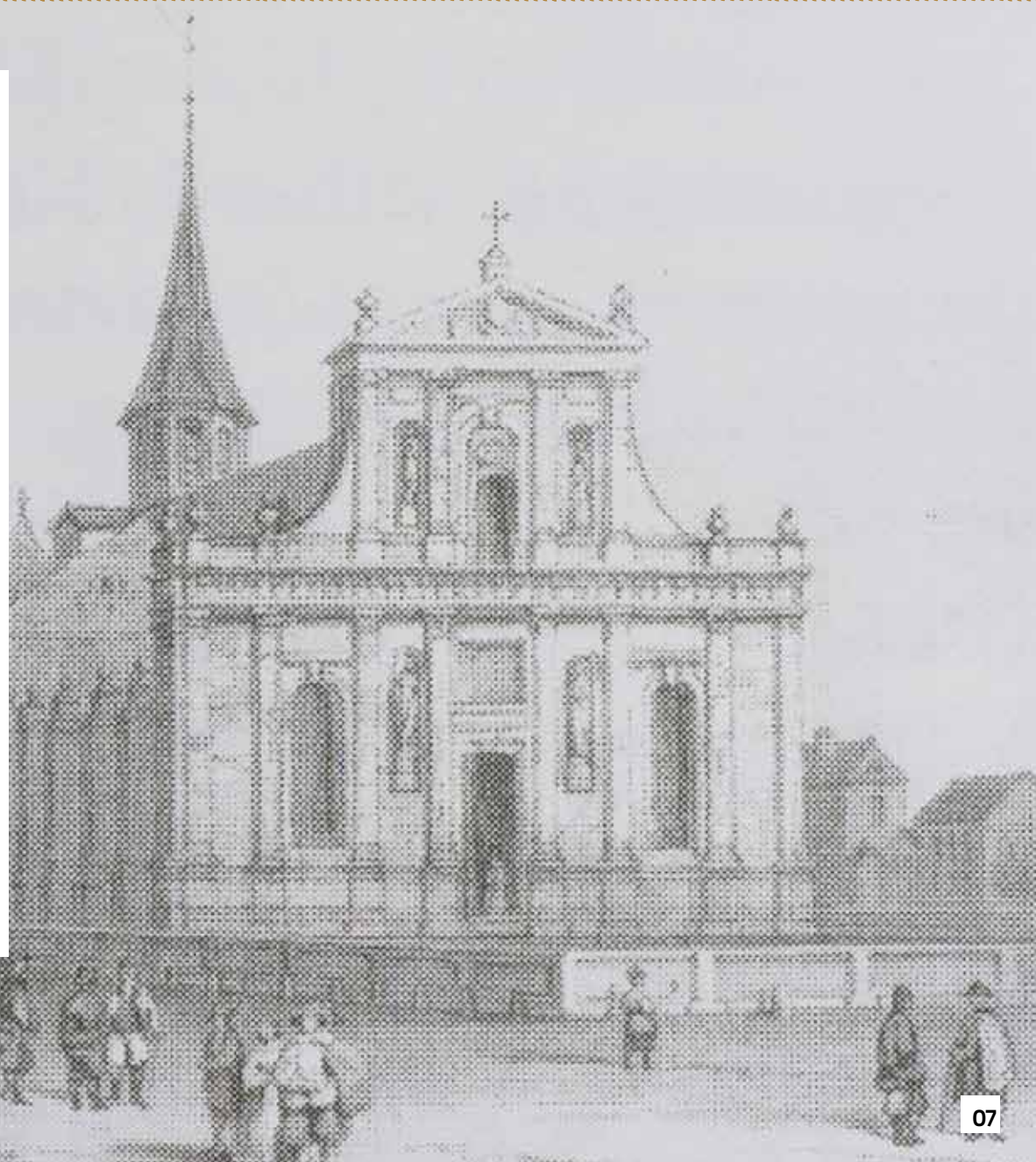
En 1644, une grande cérémonie se déroule en cette église en présence du jeune roi Louis XIV, d'Anne d'Autriche, reine régente, à l'occasion du renouvellement du traité d'alliance entre la France et l'Angleterre.

Lors de la Révolution, l'église est saccagée : bancs arrachés, verrières et statues cassées. Un don de Napoléon en 1804 permet de faire quelques réparations.

L'arrivée au pouvoir de Napoléon III permet le lancement de nombreux travaux de restauration. Le clocher est reconstruit, le bas-côté nord repris complètement en conservant le style originel, le transept agrandi, créant ainsi deux chapelles latérales. En 1976, une nouvelle phase de restauration importante débute. Elle s'achève plus de dix ans plus tard.

Un très beau buffet d'orgues en bois sculpté et doré se dresse dans l'église. Œuvre du sculpteur italien du XV^e siècle Baccio d'Agnolo, il fut offert à l'église par Napoléon III, l'orgue étant d'Aristide Cavallé-Coll.

Elle accueille le tombeau de l'impératrice Joséphine, réalisé par Louis-Martin Berthault et Pierre Cartellier, ainsi que celui de sa fille, la reine Hortense, du sculpteur Jean-Auguste Barre.





02 ÉGLISE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL



Le tombeau de Joséphine.
The tomb of the Empress Joséphine.

02 ■ CHURCH OF SAINT-PIERRE SAINT-PAUL

BUILT IN THE 15TH CENTURY, IT HOUSES THE TOMBS OF THE EMPRESS JOSÉPHINE AND HER DAUGHTER, QUEEN HORTENSE.



The first stone was laid in 1584 by Antoine I, King of Portugal, in exile at the time in France and living in Rueil. The building had still not been completed when Cardinal Richelieu moved to Rueil in 1633. The Cardinal then ordered the church to be completed by its architect Jacques Lemercier, who constructed the facade decorated with four niches displaying statues of angels and Saint Pierre and Saint Paul, created by the sculptor Jacques Sarrazin.

In 1644, a great ceremony was held in this church in the presence of the young King Louis XIV, and of Anne of Austria, the Queen Regent, on the occasion of the renewal of the treaty of alliance between France and England.

During the Revolution, the church was vandalised: pews were torn out and stained glass windows and statues were broken. A donation from Napoleon in 1804 enabled some repairs to be carried out.

When Napoleon came to power, many restoration works were actioned. The church tower was reconstructed, the north aisle was completely reworked while conserving the original style, and the transept extended, thereby creating two side chapels. In 1976, an important new restoration phase was launched. It was completed over ten years later.

An elegant organ case in sculpted and gilded wood now rose up proudly in the church. Created by the 15th century Italian sculptor

Baccio d'Agnolo, it was presented as a gift to the church by Napoleon III, the organ itself being the work of Aristide Cavallé-Coll.

The church housed the tomb of Empress Joséphine, constructed by Berthault and Cartellier, as well as the tomb of her daughter, Queen Hortense, which was created by the sculptor Jean-Auguste Barre.



VERS 1750, ELLE ÉTAIT LA PROPRIÉTÉ DE SAMUEL BAILLOD, CAPORAL DES CENT SUISSES

Elle est située au numéro 50 de la rue Jean-Le-Coz. Vers 1760, François Sielve, officier de Madame la Dauphine, en devient le propriétaire. En 1767, il vend la maison à Joseph Vernet, célèbre peintre de nombreux paysages et surtout des 22 ports de France. En 1800, un ancien sergent fourrier suisse, Jean-Jacques Haury,

occupe la maison et en 1812, elle est rachetée par Charles Ydatte, concierge du château de la Malmaison. Il y meurt en 1837. Elle est plus tard propriété d'un membre de la famille Maugest qui construira un bâtiment dans le fond de la cour. La propriété est alors divisée en plusieurs logements.

03

MAISON DU GARDE SUISSE



 03 ■ HOUSE OF THE SWISS GUARD

CIRCA 1750, THE HOUSE BECAME THE PROPERTY OF SAMUEL BAILLOD, CORPORAL OF THE HUNDRED SWISS (CENT SUISSES).

The House was located at number 50, rue Jean-Le-Coz. In approximately 1760, François Sielve, officer of the wife of the Dauphin, obtained ownership. In 1767, he sold the house to Joseph Vernet, a renowned painter of many landscapes and in particular of the 22 French ports. In 1800, a former Swiss quartermaster sergeant, Jean-Jacques Haury, took up residence in the house and in 1812, it was bought by Charles Ydatte, the concierge of the Château de la Malmaison. He died there in 1837. It later became the property of a member of the Maugest family who went on to build a building at the bottom of the courtyard. The property was then divided into a number of dwellings.



04

PARC ET CHÂTEAU DE BOIS PRÉAU



PROPRIÉTÉ ACQUISE PAR JOSÉPHINE EN 1810, BOIS-PRÉAU SERVAIT D'ANNEXE À MALMAISON POUR Y LOGER SON MÉDECIN, SON INTENDANT ET DES PERSONNALITÉS DE SA SUITE.

Cette propriété de 18 hectares fut, comme Rueil et Malmaison, un fief de l'abbaye de Saint-Denis. A la fin du XVII^e siècle, elle appartient à Frédéric Léonard et son fils, imprimeurs et libraires du roi. Ils construisent alors un petit château avec un corps de logis central, entouré de deux ailes plus basses. Les jardins sont aménagés « à la française » avec six bassins et un canal. En 1747, le domaine est vendu à Jean Garnier, écuyer, maître d'hôtel de la reine. Le banquier Louis Julien, conseiller secrétaire du roi, en est propriétaire en 1774. Devenue propriétaire à la mort de son père, Mademoiselle Anne-Marie Julien

... / ...

... / ...

refusera toujours les propositions de ses nouveaux voisins, le Premier Consul et Madame Bonaparte, désireux d'acquiescer ce domaine. Seule sa mort tragique, (noyée dans le canal du parc en 1808), permettra à Joséphine d'acquiescer enfin Bois-Préau. L'acte d'achat est signé le 29 janvier 1810. Bois-Préau sert alors d'annexe à Malmaison. Le parc est remodelé au goût du jour, et Joséphine y transporte sa collection d'histoire naturelle et différentes « curiosités ». Après sa mort en 1814, puis celle du

prince Eugène en 1824, le domaine est vendu. En 1853, il est la propriété d'Abraham Édouard Rodrigues. Celui-ci démolit le château, alors en très mauvais état, et reconstruit sur les bases du corps de logis central, le château que l'on peut voir encore aujourd'hui. En 1920, Édouard Tuck et son épouse Julia Stell, propriétaires du domaine de Vert-Mont, rachètent le domaine et en font donation aux Musées nationaux en 1926, afin d'y créer un musée complémentaire de Malmaison.



04 PARC ET CHÂTEAU DE BOIS-PRÉAU



04 ■ PARK AND CHÂTEAU DE BOIS-PRÉAU

THE PROPERTY HAVING BEEN ACQUIRED BY JOSÉ-PHINE IN 1810, BOIS-PRÉAU SERVED AS AN ANNEX TO MALMAISON FOR THE PURPOSES OF HOUSING HER DOCTOR, HER STEWARD AND IMPORTANT MEMBERS OF HER ENTOURAGE.

This 18-hectare property was, like Rueil and Malmaison, a fief of the Abbey of Saint-Denis. At the end of the 17th century, it was owned by Frédéric Léonard and his son, printers and booksellers to the king. They constructed a small château with a central main building, surrounded by two lower wings. The gardens were laid out in the French style with six ornamental lakes and a canal. In 1747, the estate was sold to Jean Garnier, squire and butler to the Queen. The banker Louis Julien, counsellor and secretary to the king, became its owner

... / ...



... / ...



in 1774. Having gained ownership upon the death of her father, Miss Anne-Marie Julien continued to turn down the proposals of her new neighbours, the First Consul and Madame Bonaparte, who were eager to acquire this estate. Only her tragic death (she drowned in the park's canal in 1808), enabled Joséphine to finally acquire Bois-Préau. The deed of purchase was signed on 29 January 1810. Bois-Préau then served as an annex to Malmaison. The park was remodelled in line with the style of the times, and Joséphine transferred her natural history collection and various curiosities there.

After her death in 1814, and that of Prince Eugène in 1824, the estate was sold. In 1853, it became the property of Abraham Édouard Rodrigues.

He demolished the château, which was by then in a very poor condition, and reconstructed it upon the foundations of the central main building, and it still exists in this form today. In 1920, Édouard Tuck and his wife Julia Stell, owners of the Vert-Mont estate, bought the Bois-Préau estate and went on to donate it to the National Museums in 1926, in order that an additional museum to Malmaison could be created.



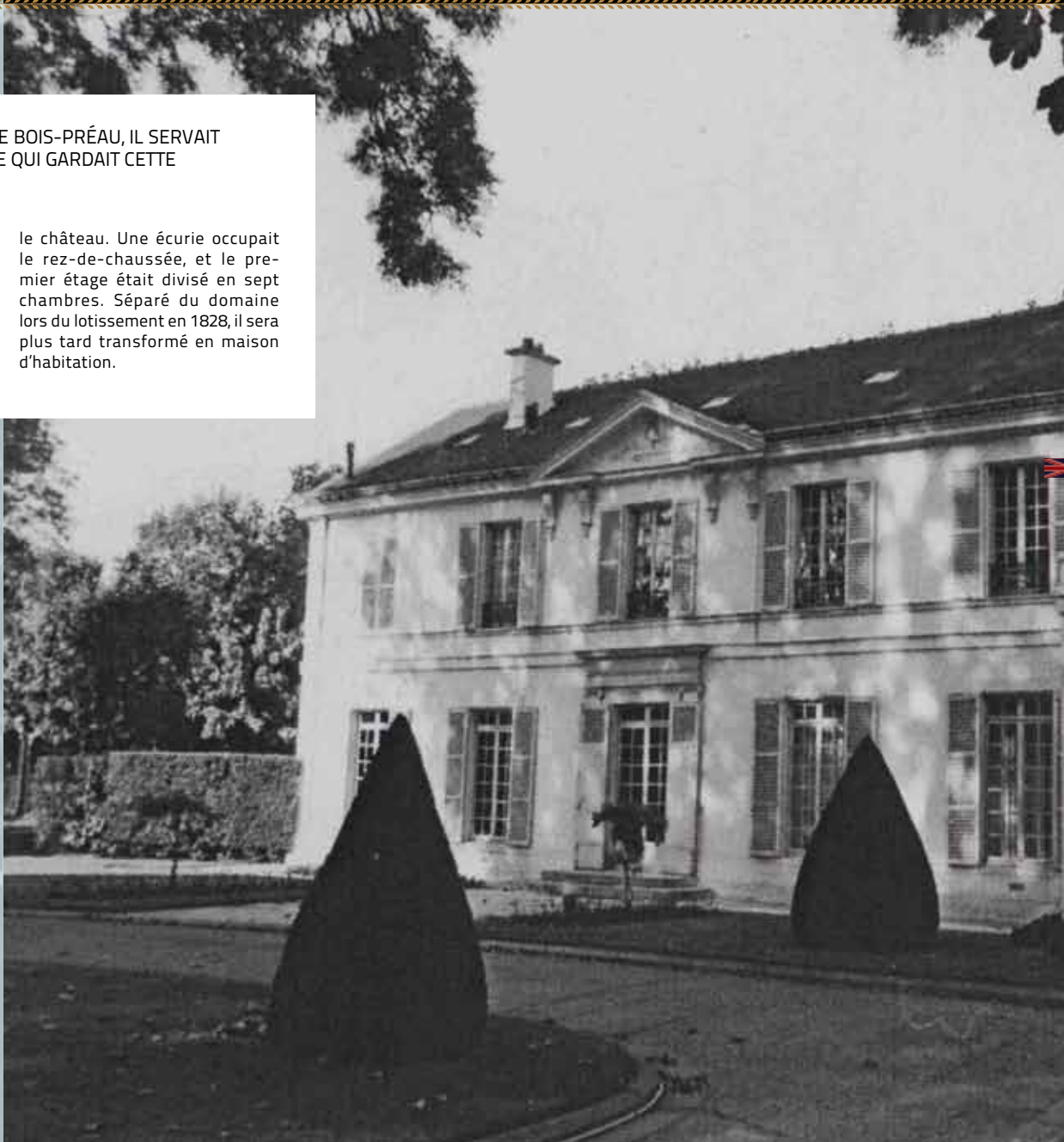
SITUÉ À L'ENTRÉE DU DOMAINE DE BOIS-PRÉAU, IL SERVAIT À LOGER LE PIQUET DE CAVALERIE QUI GARDAIT CETTE ENTRÉE DU DOMAINE.

Situé au numéro 2 de l'avenue de Bois-Préau, le pavillon, propriété de l'IFP Energies nouvelles, fut construit en 1801. De la grille de fer située devant un pont de pierre partait sous l'Empire une allée qui aboutissait au rond-point devant

le château. Une écurie occupait le rez-de-chaussée, et le premier étage était divisé en sept chambres. Séparé du domaine lors du lotissement en 1828, il sera plus tard transformé en maison d'habitation.

05

PAVILLON DE GARDE



05 ■ THE GUARD HOUSE

LOCATED AT THE ENTRANCE TO THE BOIS-PRÉAU ESTATE, THE GUARD HOUSE WAS USED TO HOUSE THE CAVALRY GUARD WHICH GUARDED THIS ENTRANCE TO THE ESTATE.

Situated at number 2, avenue de Bois-Préau, the guard house, property of the IFP Energies nouvelles, was built in 1801. From the iron railings facing a stone bridge, a drive constructed at the time of the Empire ran up to the turning circle in front of the château. The ground floor was used as stables and the first floor was divided into seven rooms. Separated from the estate at the time of the dividing up of the land in 1828, it was later transformed into a dwelling.



06

CHÂTEAU DE MALMAISON

PROPRIÉTÉ PRÉFÉRÉE DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE ET DE NAPOLÉON BONAPARTE

Malmaison « mala mansio », mauvaise demeure, maison du malheur, date des invasions normandes du IX^e siècle. D'abord simple grange puis manoir, ce fief dépendait de l'abbaye de Saint-Denis. Christophe Perrot, conseiller au Parlement, fait ériger vers 1610 la partie centrale du château actuel, agrandi par la construction de pavillons et d'ailes en 1686 et 1687. En 1771, Jacques Jean Le Coultoux du Molay, riche banquier, en est



propriétaire. Il achève la construction par les ailes entourant la cour. Il reçoit philosophes, poètes et artistes. Le 21 avril 1799, le château et les 260 hectares qui l'entourent sont vendus à Marie Joseph Rose Tascher de la Pagerie, épouse en secondes noces de Napoléon Bonaparte, pour 225 000 francs. La future impératrice charge les architectes Charles Percier et Pierre-François Léonard Fontaine de réaménager l'intérieur du château. C'est à Malmaison que l'impératrice se retira après le divorce et qu'elle mourut le 29 mai 1814. Napoléon viendra s'y recueillir avant de partir à Sainte-Hélène le 29 juin 1815.

En 1829, le château est propriété du banquier Jonas-Philip Hagerman qui commence la première division du domaine en vendant Bois-Préau et la partie de l'avant-parc. En 1842, le château est acheté par la reine Marie-Christine d'Espagne en exil en France. En 1861, Napoléon III devient propriétaire des lieux. Confisqué après la guerre de 1870, le château de Malmaison est vendu à un spéculateur qui lotit le domaine. Le château est sauvé grâce à un riche philanthrope, Daniel Iffla, dit Osiris, qui l'acquiert en 1896, le restaure et en fait don à l'État en 1903 afin d'y fonder un musée napoléonien.



06 ■ CHÂTEAU DE MALMAISON

THE FAVOURITE PROPERTY OF EMPRESS JOSÉPHINE AND NAPOLEON BONAPARTE

Malmaison "mala mansio", ill-fated dwelling, house of misfortune, dates back to the Norman invasions of the 9th century. Initially a simple barn and subsequently a manor house, this estate was a fief of the Abbaye de Saint-Denis. Christophe Perrot, adviser to Parliament, ordered the construction circa 1610 of the central part of the current château, which was extended in the form of the construction of pavilions and wings in 1686 and 1687.

In 1771, Jacques Jean Le Coultoux du Molay, a wealthy banker, became the owner of the estate. He completed the construction with wings flanking the courtyard. He played host to philosophers, poets and artists. On 21 April 1799, the château was furnished, and the 260 hectares surrounding it were sold to Marie Joseph Rose Tascher de la Pagerie, the second wife of Napoleon Bonaparte, for 225,000 francs. The future Empress appointed the architects Charles Percier and François Léonard Fontaine to rede-

sign the interior of the château. The Empress withdrew to Malmaison after her divorce and died there on 29 May 1814. Napoleon came to pay his respects there before leaving for Saint Helena on 29 June 1815.

In 1829, the château became the property of the banker Hagerman, who initiated the first division of the estate by selling Bois-Préau and part of the outer park. In 1842, the château was bought by Queen Marie-Christine of Spain in exile in France. In 1861, Napoleon III became the owner of the property. Having become a national property after the war of 1870, the Château de Malmaison was sold to a speculator who divided the estate into plots. The château was saved thanks to a wealthy philanthropist, Daniel Iffla Osiris, who bought it in 1896, restored it and donated it to the State in 1903 in order for a Napoleonic museum to be set up there.



Gravure aquarellée, d'après Constant Bourgeois (1808).

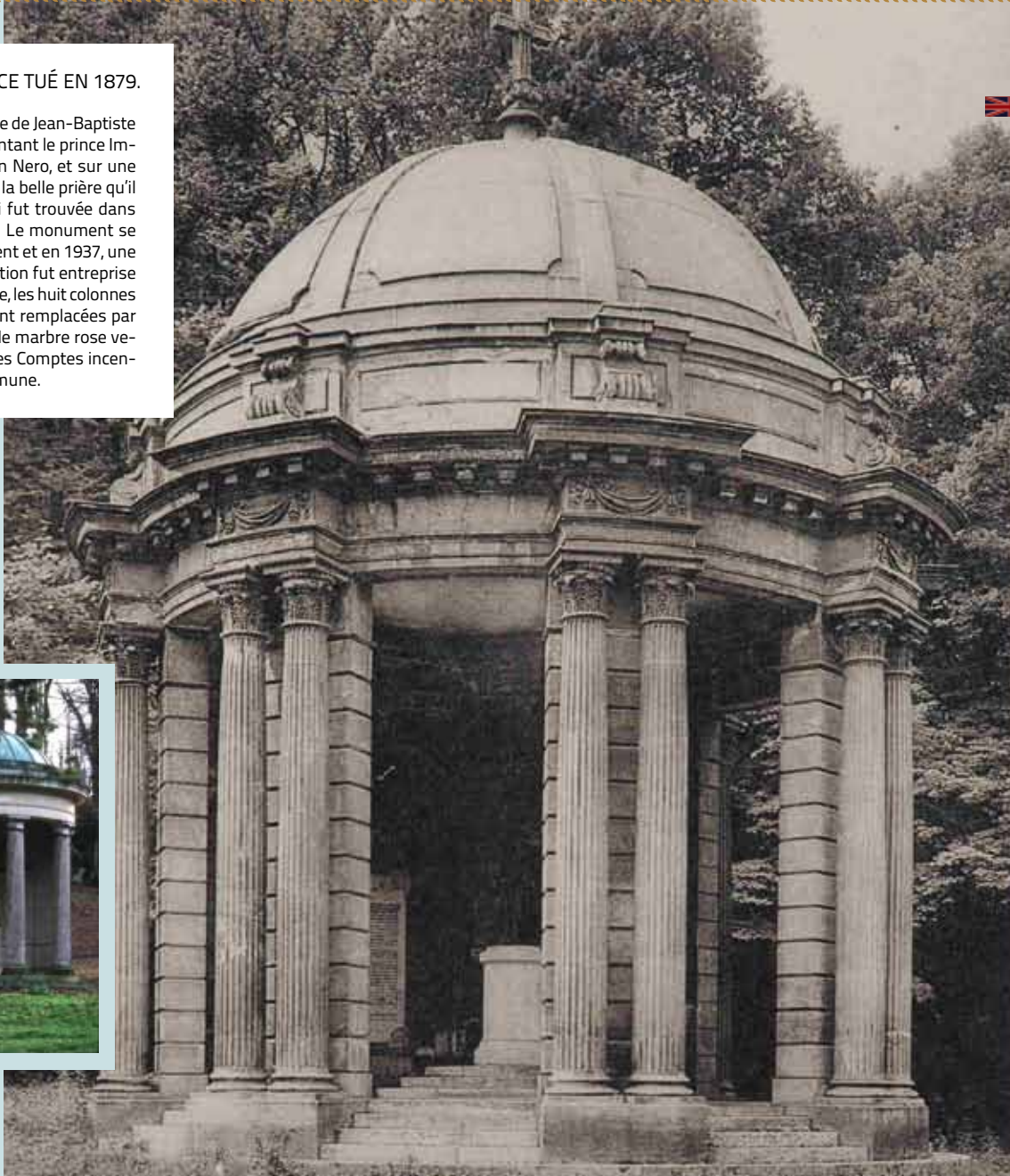


MONUMENT ÉLEVÉ À LA MÉMOIRE DU JEUNE PRINCE TUÉ EN 1879.

À l'origine, ce monument avait été élevé à Paris au Champs de Mars.

En 1912, l'impératrice Eugénie choisit d'acquérir un terrain dans le parc de Malmaison et d'y réédifier le monument. La guerre de 1914 retarde les travaux. Enfin, en 1924, le prince Napoléon fait don à l'État du monument et du terrain. Jean Bourguignon, alors conservateur du château de Malmaison, suggéra de placer au centre du monument une réplique en bronze

de la célèbre statue de Jean-Baptiste Carpeaux représentant le prince Impérial et son chien Nero, et sur une plaque fut gravée la belle prière qu'il avait écrite et qui fut trouvée dans son livre de piété. Le monument se dégrade rapidement et en 1937, une nouvelle construction fut entreprise dans le même style, les huit colonnes corinthiennes étant remplacées par quatre colonnes de marbre rose venant de la Cour des Comptes incendiée sous la Commune.



07 ■ MAUSOLEUM OF THE PRINCE IMPERIAL

MONUMENT ERECTED IN MEMORY OF THE YOUNG PRINCE KILLED IN 1879.

This monument had originally been erected in Paris at the Champs de Mars. In 1912, Empress Eugénie decided to buy a plot of land in the park of Malmaison and to rebuild the monument there. The war of 1914 delayed the works. Finally, in 1924, prince Napoleon donated the monument and the land to the State. Jean Bourguignon, the curator of the Château de Malmaison at the time, suggested placing a bronze replica of the famous statue of Carpeaux representing the Prince Imperial and his dog Nero at the centre of the monument, and the beautiful prayer which the young prince had written and was found in his devotional book was also engraved on a plaque. The monument deteriorated quickly and in 1937, a new construction was undertaken in the same style, the eight Corinthian columns being replaced with four columns of rose-coloured marble from the Court of Auditors which was burned down under the Commune.

07

MAUSOLÉE DU PRINCE IMPÉRIAL





08

ATELIER GROGNARD

IL APPARTENAIT INITIALEMENT AU DOMAINE DE LA MALMAISON. LA RESTRUCTURATION DU DOMAINE DE CETTE PROPRIÉTÉ LUI CONFÉRA D'AUTRES ACTIVITÉS.

Le bâtiment, qui accueille un centre culturel et les expositions organisées par le service des Affaires culturelles de la Ville de Rueil-Malmaison, est une ancienne fabrique de plaques de cuivre, acier, zinc et étain pour la gravure en taille-douce et la photogravure, ainsi que la gravure décorative

des faïences et porcelaines. Cette ancienne usine qui a gardé le nom de l'un de ses derniers propriétaires a été créée vers 1880 par Monsieur Bridault, gendre de Monsieur Herve, maire de Rueil-Malmaison, et faisait partie du parc de la Malmaison. Le nouvel aménagement de cet espace a été réalisé en 2000.



08 THE GROGNARD ATELIER

THIS WAS INITIALLY PART OF THE MALMAISON ESTATE.

THE RESTRUCTURING OF THE ESTATE LED TO OTHER ACTIVITIES BEING CARRIED OUT THERE.

The building, which houses a cultural centre and exhibitions organised by the Department of Cultural Affairs of the town of Rueil-Malmaison, was formerly a factory where copper, steel, zinc and tin plates were produced for copperplate engraving, photoengraving and decorative engraving of earthenware and porcelain. This former factory which kept the name of one of its last owners was established circa 1880 by Mr. Bridault, son-in-law of Mr. Herve, mayor of Rueil, and was part of the park of Malmaison. The conversion of these premises was carried out in the year 2000.





PAVILLON DES GUIDES

Sous le Consulat, l'entrée principale du domaine de Malmaison se trouvait place Osiris. C'est à hauteur de celle-ci que se trouvait le pavillon des Guides, restaurant très réputé, dès le XIX^e siècle,

situé en face de la station du tramway. Construit à l'emplacement d'un des pavillons d'entrée du château de Malmaison, il était, dès 1847, propriété d'un « marchand de vin ».



09 ■ PAVILLON
DES GUIDES

PAVILLON DES GUIDES

Under the Consulate, the main entrance of the Malmaison Estate was at Place Osiris. This is where the Pavilion des Guides was located, a highly acclaimed restaurant in the 19th century, situated opposite the tram station. Constructed on the site of one of the entrance pavilions of the Château de Malmaison, it was owned by a wine merchant from 1847 onwards.

09

PAVILLON
DES GUIDES

Vue de l'entrée du parc de Malmaison sur la route de Rueil à S^t Germain.

Gravure aquarellée, d'après Constant Bourgeois (1808), 1^{er} Empire, conservée au musée national du Château de Malmaison.



CONSTRUITE EN 1805 PAR L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE AFIN DE POUVOIR S'ISOLER PARMIS LES PLANTES.

Jean Thomas Thibault et Barthélemy Vignon en furent les premiers maîtres d'œuvre.

Cependant, la brillante impératrice les remplaça par Louis-Martin Berthault, qui sut modeler la façade et les intérieurs avec finesse et légèreté. L'impératrice s'attacha de tout son cœur à son embellissement et à sa décoration en faisant

appel à des artistes de renom tel le marbrier Gilet, le bronzier Pierre Philippe Thomire et l'ébéniste Jacob Desmalter.

Elle fit surtout élever la grande serre chaude accolée à la façade, où furent cultivées de nombreuses variétés exotiques, ramenées de pays lointains par le naturaliste Aimé Bonpland. Son aquarelliste botaniste Pierre-Joseph Redouté y dessina ses plus belles roses. La botanique fut une des grandes passions de Joséphine, originaire de Martinique. La grande serre chaude a malheureusement disparu à la mort d'Eugène, le fils de l'impératrice. Il subsiste le corps de bâtiment principal avec ses salons où l'impératrice recevait ses invités. Depuis plus d'un demi-siècle, les propriétaires actuels, la famille du comte Czarnecki, se sont attachés à sauvegarder et à restaurer cette exceptionnelle demeure.

10

CHÂTEAU DE LA PETITE MALMAISON

10 ■ CHÂTEAU DE LA PETITE MALMAISON

CONSTRUCTED IN 1805 BY EMPRESS JOSÉPHINE SO THAT SHE COULD DEVOTE HERSELF TO HER PLANTS.

Jean Thomas Thibault and Barthélemy Vignon were its first master builders. However, the wise Empress replaced them with Louis-Martin Berthault, who modelled the façade and the interior with finesse and ease. The Empress was deeply committed to embellishing and decorating the property, calling upon famous artists such as the marble mason Gilet, the bronzesmith Pierre Philippe Thomire and the cabinet-maker Jacob Desmalter.

Most importantly, she ordered the grand hothouse to be built adjacent to the façade, and this was where many exotic plant varieties were grown, brought from far-off countries by the naturalist Aimé Bonpland. Her botanist watercolour painter Pierre-Joseph Redouté drew her most beautiful roses there. Botany was a great passion for Joséphine, who was originally from Martinique. The grand hothouse unfortunately disappeared when Eugène,

the Empress's son, died. The main building still exists with its rooms where the Empress used to play host to her guests. For many years, the current owners, the family of Count Czarnecki, have been dedicated to protecting and restoring this exceptional residence.



Gravure ancienne des serres chaudes, d'après Auguste Garnerey, vers 1810-1820.